



Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »

Le Temps de l'histoire

17 | 2015

Naissance et mutation de la justice des mineurs

Quincy-Lefebvre Pascale, *Combats pour l'enfance.
Itinéraire d'un faiseur d'opinion : Alexis Danan*

Jacques Bourquin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3742>

DOI : 10.4000/rhei.3742

ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2015

Pagination : 230-234

ISBN : 978-2-7535-4215-0

ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Jacques Bourquin, « Quincy-Lefebvre Pascale, *Combats pour l'enfance. Itinéraire d'un faiseur d'opinion : Alexis Danan* », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 17 | 2015, mis en ligne le 30 octobre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3742> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.3742>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© PUR

Quincy-Lefebvre Pascale, Combats pour l'enfance. Itinéraire d'un faiseur d'opinion : Alexis Danan

Jacques Bourquin

RÉFÉRENCE

Quincy-Lefebvre Pascale, *Combats pour l'enfance. Itinéraire d'un faiseur d'opinion : Alexis Danan (1890-1979)*, Paris, Beauchesne Éditeur – École nationale de protection judiciaire de la jeunesse, collection « Enfance hors la loi », 352 p., ISBN : 9782701020044

- 1 Jeune éducateur de l'Éducation Surveillée au début des années 1960, je n'avais guère d'éléments sur ce qui avait été, dans un passé encore récent, le sort des jeunes dont je m'occupais. On savait peu de choses sur les anciennes maisons de correction. Une histoire à peine écrite qui s'était plus ou moins estompée après les réformes de l'après-guerre. Subsistait toutefois la référence à Alexis Danan et ceci d'autant plus qu'il venait de publier en 1961 un livre de témoignage *L'Épée du scandale* où il évoquait avec passion le combat qu'il avait mené dans la campagne de presse pour la fermeture des maisons de correction.
- 2 80 ans après la révolte des pupilles de Belle-Île-en-Mer, Pascale Quincy-Lefebvre nous fait découvrir, avec la rigueur de l'historienne et l'intérêt qu'elle porte depuis longtemps aux problèmes de l'enfance « irrégulière », la forte personnalité et le militantisme d'Alexis Danan.
- 3 Qui était-il ? Un Français d'Algérie d'origine juive, né en 1890 à Guelma, une petite ville proche de Constantine. Son grand-père était rabbin, son père imprimeur. Adolescent, Danan montra vite ses dispositions pour l'écriture, la poésie qui lui valut quelques échos favorables jusqu'à Paris. C'est très vite vers le journalisme qu'il va s'orienter, il écrit tout d'abord dans une feuille locale « Le Petit Guelma » où il dénonce entre autres la misère indigène et n'hésite pas à interpeller le gouverneur de l'Algérie.

- 4 Il fait la guerre de 14-18. Démobilisé en 1919, il s'installe à Paris en tant que journaliste au *Floréal* puis au *Petit Bleu*, une feuille nationaliste qui ne correspond pas à ses idées de gauche et qu'il quitte rapidement pour entrer à *Paris Soir* qui va très vite devenir le premier journal de France.
- 5 En 1926, Alexis Danan vit un drame familial qui marquera tout son combat pour l'enfance : la mort à cinq ans de son fils Claude, suite à une diphtérie mal soignée. Y a-t-il eu erreur médicale ? Ce sera son premier article sur l'enfant victime. À *Paris Soir*, il va devenir progressivement le spécialiste des problèmes de l'enfance et publie de nombreux articles sur « les enfants du taudis », « les enfants maltraités... moralement abandonnés ».
- 6 Par l'intermédiaire de la presse, Danan devient progressivement un acteur influent de la société civile. En 1929, suite à la publication de *La Mauvaise graine*, il lance un vigoureux appel à la réforme des institutions pour mineurs de l'Administration pénitentiaire. Dans la continuité de celui d'Albert Londres, il fait aussi un reportage sur Cayenne.
- 7 Le 27 août 1934, avec la révolte des pupilles de la maison d'Éducation surveillée de Belle-Île-en-Mer, Alexis Danan va faire d'un incident local un véritable événement national. Il évoque cette révolte à la Une de *Paris Soir*. C'est le début d'une longue campagne de presse contre les bagnes d'enfants qui va durer jusqu'en 1937. Il y joue un rôle décisif quant à la fermeture de la colonie de Mettray qui lui vaudra un procès avec les administrateurs de la colonie. Il en sera de même pour la colonie correctionnelle d'Eysses.
- 8 Le grand public découvre le scandale des maisons de correction. En octobre 1935, le gouvernement signera plusieurs décrets sur la Protection de l'Enfance, en particulier la dépenalisation du vagabondage des mineurs et la notion d'assistance éducative.
- 9 En 1935, le ministre Louis Rollin, un proche d'Alexis Danan, lance une revue *Pour l'enfance coupable*. L'enfant coupable est aussi enfant victime. En 1936, Alexis Danan publie *Maisons de supplices*, une succession de témoignages envoyés par d'anciens pensionnaires des maisons de correction. Il élargit son approche. Avec *Maternité* en 1936, Danan souligne l'importance qui doit être apportée à l'assistance aux mères. L'enfant non désiré peut devenir un enfant martyr. Une position, comme le souligne Pascale Quincy-Lefebvre qui s'inscrit dans le « néo-malthusianisme » de l'époque. L'arrivée du Front populaire va donner un nouvel élan aux campagnes menées par Alexis Danan. On envisage la réforme de deux institutions, Saint-Maurice et Saint-Hilaire, et la création d'un corps de moniteurs éducateurs venant de l'Éducation nationale.
- 10 Le projet de Danan s'élargit, il lance dans *Paris Soir* un appel « Voulez-vous contribuer au sauvetage de l'enfance malheureuse ? » et crée en 1937 une Fédération des comités de vigilance dont le rôle sera de « soustraire d'urgence à la famille, l'enfant qui est brutalisé, exploité ». Il s'agira alors de l'orienter vers une institution appropriée. Alexis Danan parle d'« une sorte de chevalerie » des membres au profit de l'enfance. Son idée est d'impulser un mouvement de masse pour repérer ou dénoncer les mauvais traitements à enfants. Il souhaite que la Fédération soit une force de pression auprès des administrateurs et des politiques, tout en lançant un grand mouvement en faveur de l'adoption.

- 11 Danan provoque l'événement en 1938 en enlevant deux enfants de 7 et 9 ans martyrisés par leurs parents, « il brave là », écrit Pascale Quincy-Lefebvre, « une justice trop passive et s'efforce par les outils de la communication à révolutionner le monde des Œuvres ».
- 12 La période de la guerre sera difficile pour Alexis Danan : il est juif, il est interdit de publication. De la Fédération, il ne subsiste que quelques comités clandestins. Début 1944, il devra quitter la région parisienne et se réfugier avec sa famille dans un foyer protestant du Midi de la France.
- 13 Dès la libération, Alexis Danan retrouve sa place de journaliste à *Libération*. Il va signer dès décembre 1944 un article intitulé « La Guerre aux enfants » qui n'interpelle pas au moment de sa publication, alors que les détenus des camps de concentration ne sont pas encore rentrés, il s'adresse aux futurs rescapés des camps en leur demandant de ne pas chercher à récupérer leurs enfants lors de leur libération parce qu'ils ont été souvent recueillis et quasi-adoptés lors de leur déportation par des familles qui les ont sauvés. Comme le souligne Pascale Quincy-Lefebvre, « avec le recul cette position interroge et scandalise ». Position que Danan abandonnera totalement lors de l'affaire Finaly en 1952 où une famille juive avait dû intenter un procès à une famille catholique qui avait recueilli leurs enfants pendant la guerre et qui ne souhaitait pas les rendre.
- 14 Si dans les années 1930, on craint fortement les familles pathogènes, à la fin des années 1940, la question des politiques familiales est privilégiée. On est moins préoccupé de « traquer les mauvais parents ». En 1946, Alexis Danan remet sur pied la Fédération et les comités de défense avec le souci de continuer à mobiliser l'opinion publique dans une sorte de « veille » concernant l'enfance maltraitée. Il lance en 1950 une campagne pour protester contre l'indulgence des tribunaux à l'égard des bourreaux d'enfants. Les comités se portent souvent partie civile dans les procès.
- 15 En 1953, Danan passe de *Libération* à *Franc-Tireur*, un autre journal issu de la Résistance. Il crée une revue *Les Cahiers de l'Enfance* où il apparaît comme un militant, voire un « agitateur » à l'égard des grands mouvements qui se constituent dans le secteur médico-social en vue d'une structuration de la Protection de l'enfance. Il part en charge contre l'Assistance publique, les placements familiaux à la campagne qui sont parfois plus ou moins des placements mercenaires.
- 16 Alors que nous sommes en plein effervescence du *baby-boom*, Danan milite pour le contrôle des naissances, il demande la légalisation de l'avortement.
- 17 Dans un article « La Fosse aux loups », il mène une campagne contre l'asile qui lui vaudra un procès avec l'hôpital psychiatrique du Mans, il le perdra conjointement avec *Franc-Tireur*, mais ce sera pour lui l'occasion d'une vigoureuse défense de la liberté de la presse.
- 18 Alexis Danan prend sa retraite de journaliste en 1957. C'est en 1961 qu'il publie *L'Épée du scandale*, il s'agit pour lui d'évoquer la campagne de presse des années 1930 mais aussi de transmettre son expérience sociale et militante aux nouvelles générations de journalistes.
- 19 La Fédération et les comités connaissent une seconde croissance avec la Déclaration des droits de l'enfant en 1959 et les ordonnances de 1958 et 1959 sur la Protection de l'enfance.
- 20 Faut-il punir ou assister les familles ? Le retrait de l'enfant est-il toujours la bonne solution ?

- 21 Alexis Danan, considère Pascale Quincy-Lefebvre, est en porte-à-faux avec cette évolution. Suite à divers désaccords, une nouvelle revue, *La Tribune de l'Enfance*, succède aux *Cahiers de l'Enfance*. Elle va devenir le véritable organe de la Fédération et des comités de défense.
- 22 La tension est forte entre la Fédération et un terrain de pratiques autour de l'enfance inadaptée qui se professionnalise. Depuis l'après-guerre, le langage sur l'enfant martyr est surtout « resté sur le registre de l'émotion ». Le problème de l'enfance maltraitée, précise Pascale Quincy-Lefebvre, acquiert une nouvelle visibilité, de nouvelles réponses. Toute une série de travaux se développe autour du thème de ce qu'on appelle l'« enfance inadaptée ». Si on rend toujours hommage au pionnier, au journaliste que fut Alexis Danan, d'autres figures apparaissent, en particulier celle de Françoise Dolto qui dispose d'une véritable tribune médiatique avec celle de « la cause des enfants ». Alexis Danan meurt en 1979.
- 23 Pascale Quincy-Lefebvre l'évoque dans sa conclusion comme « la figure d'un patriarche, d'un moraliste, d'un combattant, le défenseur d'une vision idéale de la vigilance citoyenne ».
- 24 Après 1945, la « Protection de l'Enfance s'est structurée, professionnalisée autour d'un idéal thérapeutique qui va vers une société tournée vers la croissance ».
- 25 Au lendemain de la guerre, Danan se disait la voix de l'enfant, d'où la nécessité d'agir pour le contrôle des familles et des institutions. « Le rôle majeur d'Alexis Danan », souligne Pascale Quincy-Lefebvre, « a été de contribuer à inscrire la question de l'enfance maltraitée dans l'espace public et d'en faire un objet politique ». « C'est le rôle », conclut-elle, « des défenseurs de l'enfance. Ils ont la charge de faire de la société civile une force et un appui pour une application juste et bienveillante des droits de l'enfant et de la famille ».
- 26 Cette belle biographie - et le message dont elle est porteuse - était un travail très attendu. La Fédération des comités « Alexis Danan » existe toujours et produit une revue *Enfance majuscule*.